Avertissements Agricoles®
Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation
Bourgogne et Franche-Comté
DLP 23-7-96 18914
Bulletin n° 19/96 - 18 juillet 1996
Grandes Cultures

Service Régional de la Protection des Végétaux
Z.I. de Thise - BP 989
25022 - BESANCON Cedex
Tél : 81.80.10.71 - Fax : 81.88.27.77

Service Régional de la Protection des Végétaux
Z.I. Nord - BP 177
21205 - BEAUNE Cedex
Tél : 80.26.35.45 - Fax : 80.22.63.85

Imprimerie du SRPV Bourgogne - Le Directeur-Gérant : G. RIFFIOD - CPPAP n° 1700 AD - © SRPV 1986 - ISSN : 0758-2374

MAIS

Fort développement suite aux pluies et au réchauffement actuel : beaucoup de parcelles sont au stade début de sortie des panicules mâles. Les plus précoces sont en pleine floraison femelle.

Pyrale

Le vol se poursuit activement après avoir été perturbé par la fraîcheur de début juillet. 5 à 25 % de pieds porteurs de pontes sont dénombrés en secteurs de précocité normale.

En zones plus tardives (Dannemarie/Crête - 25, ...) la ponte débute de façon significative.

En permettant de nouveaux dépôts de pontes, les précipitations du 5 au 8 juillet qui ont concerné toute la région contribueront à une remontée des populations larvaires.

Préconisations : Compte-tenu des conditions météorologiques que nous venons de connaître, le potentiel pyrale apparaît assez élevé. Pour ceux qui n'ont pas traité, il est encore possible d'intervenir jusqu'au 20 juillet.

Pucerons

■ Une arrivée massive de ***Sitobion avenae*** est actuellement en cours : les ailés s'installent sur les feuilles hautes et donnent rapidement naissance à de petites colonies. Le miellat produit touche essentiellement ces feuilles hautes.

La situation actuelle rappelle un peu celle de 1991 avec cependant une arrivée plus tardive (3 semaines) et des populations pour le moment plus faibles : 100 à 500 pucerons par plante pour 2 à 3 000 en 1991.

En nuisibilité directe, les seuils vis-à-vis du *Sitobion* sont hauts : de l'ordre de 500 à 1 000 pucerons par plante ; en effet, la salive du *Sitobion* est peu toxique (contrairement au puceron vert : *Metopolophium dirrhodum*) et habituellement (en attaque précoce) la production de miellat est faible.

*En 1991, les essais conduits dans le Centre-Ouest (SRPV Pays-de-Loire et Poitou-Charentes) n'avaient pas clairement mis en évidence de nuisibilité malgré des populations importantes de pucerons (2 000 à 3 000 individus par plante). En fait, la persistance des produits était apparue faible avec parfois des réinfestations très rapides : **l'élément clé reposait sur la capacité de la faune auxiliaire à contrôler la recolonisation, faune auxiliaire qui, dans le Maine et Loire, avait contrôlé les populations des témoins en 10-12 jours.***

■ En *Rhopalosiphum padi*, les populations sont faibles à très faibles, cependant en Bresse on observe jusqu'à 25 % de panicules contaminées.

Préconisations : Trois éléments militent pour une position d'attente :

- le vol de *Sitobion* reste très soutenu ; le risque de recontamination est important,

- la faune auxiliaire est bien installée (en l'absence de traitement pyrale à base de pyréthrinoïde liquide) grâce aux premières colonisations de la fin juin.

Aujourd'hui, dans nos essais, les taux d'infestation sont identiques entre témoin et parcelles traitées granulés ou liquides,

- les panicules mâles ne sont généralement pas encore toutes sorties et les colonies de *Rhopalosiphum* peuvent y être à l'abri.

La semaine du 22 juillet sera déterminante pour une décision de traitement. Les éléments à prendre en compte pour juger de l'opportunité d'une intervention seront : évolution du vol de *Sitobion* et des populations au champ, importance du miellat ; importance des populations de *Rhopalosiphum padi* sur panicules mâles (et sur soies).

Il conviendra d'être particulièrement vigilant pour les parcelles ayant reçu une pyréthrinoïde liquide.

TOURNESOL

Stade : de E3 à F3.5. Généralisation des parcelles en fleur (sauf altitude : Morvan, ...) : hauteur de 0,70 à 1,60 m. Rares parcelles n'ayant pas atteint le stade limite de passage du tracteur.

Phomopsis

L'ensemble de l'Yonne a pu être contaminé du 4 au 7 juillet. Seul le Sénonais est moins concerné. Les parcelles ont, quand cela était possible, dû être traitées en curatif suite à notre bulletin concernant ce département.

Dans les autres départements de Bourgogne et le Jura, les contaminations de début juin s'extériorisent depuis début juillet sur feuilles et maintenant sur tige. Seuls quelques pour cent de pieds sont concernés dans les secteurs à risque (essai de Brazey - 21 et Vaudrey - 39). Les contaminations ultérieures (généralement du 21 au 25 juin puis

MAIS

■ Pyrale : un traitement est encore possible jusqu'au 20 juillet.

■ Pucerons : l'évolution des populations dans la semaine à venir sera déterminante pour une décision de traitement. Fiche couleur "pucerons".



du 5 au 10 juillet) ne seront visibles, sur bord de feuille ou de bractée florale, que 25 jours à un mois après leur réalisation. Attention, le **phoma** visible sur tige depuis quelques jours sous forme de taches très noires à l'aisselle des pétioles peut occasionner des risques de confusion avec le phomopsis (tache brun tabac devenant très vite "encerclante").

Sclérotinia

Les pieds complètement étiolés visibles à l'heure actuelle à raison de quelques pour mille sont des pieds touchés par le **Sclérotinia** du collet : on retrouve une zone blanche sur les premiers centimètres de la tige et la présence de sclérotes. Il n'y a aucun moyen de lutte contre cette maladie.

Mildiou

Très rare cette année. Nous vous demandons de nous signaler les parcelles où il est présent, en vue de réaliser une analyse de souches.

COLZA

La présence de résistance du sclérotinia ayant été suspectée dans des essais de Bourgogne en 1994, des campagnes de prélèvement de sclérotes sont organisées sur colza et tournesol pour effectuer des analyses de résistance en laboratoire.
Ainsi, les cas de mauvaise efficacité de traitement sclérotinia sur colza, non expliqués par un mauvais positionnement du traitement, peuvent nous être signalés. Le test de résistance se réalise à partir de sclérotes. Prélever une vingtaine de sclérotes sur des chaumes différents et nous les faire parvenir par courrier accompagnés de renseignements sur la parcelle (variété, date du traitement, dose de fongicide ...).
En 1995, aucun indice de résistance n'a été mis en évidence sur 10 sites de Bourgogne Franche-Comté. Même résultat à l'échelon national sur 50 sites environ.

Le point sur ...

Premiers résultats piétin-verse 1996

Un premier bilan des notations réalisées sur les parcelles de blé de notre "observatoire maladies du pied" montre une situation contrastée (voir tableau ci-contre) : le Finage, le Châlonnais et la Plaine dijonnaise sont les secteurs les plus concernés. Celà confirme les pronostics annoncés en début de campagne (notamment les prévisions du modèle TOP) ; l'attaque de piétin-verse en 1996 est la résultante de l'effet inoculum parcellaire et pluviosité. Ainsi, pour le Sénonais, le Châtillonnais et surtout la Haute-Saône, la sécheresse hivernale et printanière a été un facteur limitant au développement du piétin-verse.
La section nécrosée moyenne en Bourgogne Franche-Comté est inférieure de 12 points au niveau record de 1995 (26,4 % au lieu de 38,5 %). La différence la plus marquante concerne la Haute-Saône : en 1996, seules 20 % des parcelles nécessitaient une intervention contre le piétin-verse alors que l'an passé 80 % des parcelles justifiaient un traitement.

% de section nécrosée observée sur les noyaux de suivi piétin-verse

	1994	1995	**1996**
Plaine Dijonnaise	27	38	**39**
Châtillonnais	20	15	**8**
Sénonais	36	44	**30**
Châlonnais	18	25	**45**
Nivernais	31	49	**16**
Finage	49	61	**46**
Jura (hors terres blanche)	27	25	**29**
Doubs	26	37	**23**
Graylois	22	52	**9**
Haute-Saône (hors Graylois)	12	40	**19**

Une analyse plus précise des résultats vous parviendra à l'automne lorsque les résultats d'essais auront été exploités et que les tests de laboratoire portant sur la typologie des souches seront achevés.

*

* *

FICHE PHYTOSANITAIRE



PUCERONS SUR MAÏS

Les principales espèces :

Métopolophium dirhodum



Ligne dorsale plus foncée que le reste du corps (taille : 2,25 à 3 mm) Cliché INRA

Sitobion avenae



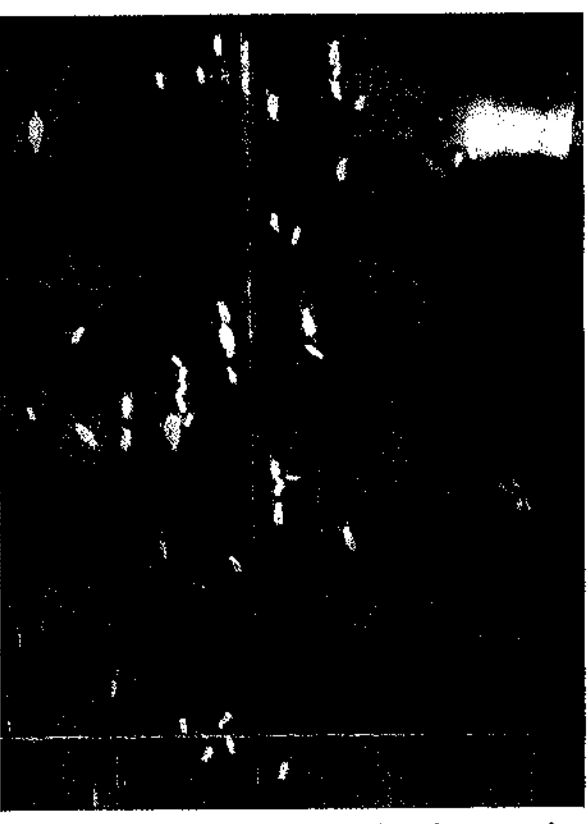
Cornicules noirs et longs (taille : 2 à 3 mm)

Rhopalosiphum padi



Corps globuleux, taches postérieures rougeâtres (taille : 1,5 à 2,3 mm)

Les risques :



Dégâts de M. dirhodum : décoloration en stries Cliché INRA



Pullulation de R. padi sur épi



Population de R. padi sur feuille, présence de dépouilles blanches.

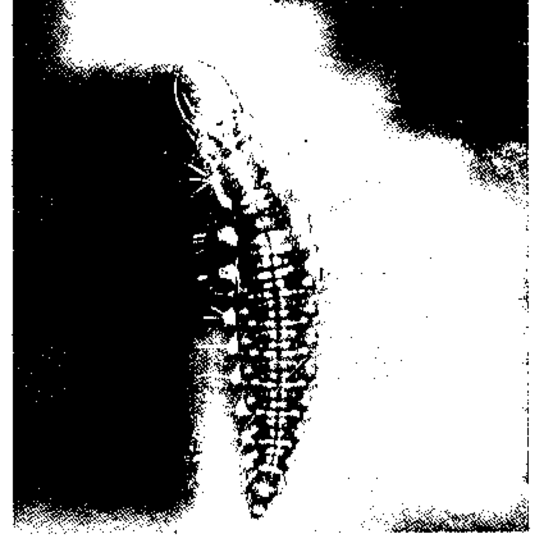
Ils peuvent vous aider !

Coccinelle



Larve de coccinelle à deux points, taille moyenne au dernier stade 7 mm.

Chrysope



Larve, taille moyenne 10 mm.

Syrphe



Syrphe adulte, taille 10 mm. Cliché INRA

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PECHE SERVICES DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

centre impression Limoges

P20

PRINCIPAUX PUCERONS NUISIBLES AU MAÏS

SACHEZ LES RECONNAITRE

- **Metopolophium dirrhodum** : de couleur variant du vert jaune au rosé ce puceron se distingue bien par :
  - . une ligne dorsale brillante bien visible
  - . des cornicules longues et claires (les cornicules sont 2 appendices situés au bas de l'abdomen)
- **Sitobion avenae** : de couleur également très variable (de jaune vert à marron) ses cornicules noires et longues permettent de le caractériser.
- **Rhopalosiphum padi** : ce puceron est bien identifiable par sa couleur (vert clair à noir avec la base de l'abdomen couleur lie de vin).

LEUR NUISIBILITE EST DIFFERENTE

Tous se nourrissent de la sève des plants de maïs mais ce prélèvement est en fait peu nuisible.

- **Sitobion avenae** : jusqu'à présent cette espèce semble peu nuisible. Les sitobions s'installent sur les maïs dès qu'ils quittent les céréales à paille. Des populations allant jusqu'à 500 individus par plant semblent ne pas provoquer de dégâts.
- **Metopolophium dirrhodum** : cette espèce qui migre également des céréales à paille très tôt dès fin Mai, inocule au maïs lors de chaque piqûre une salive toxique qui entrave la croissance et provoque des décolorations en mosaïque. Ces symptômes sont réversibles dès que l'infestation cesse.

  Les seuils d'intervention dépendent en particulier du développement du plant de maïs. Ils sont précisés dans nos avis pour chaque situation.
- **Rhopalosiphum padi** : cette espèce apparait en général à partir de la fin Juillet. Elle prolifère essentiellement en plage sur les feuilles et les panicules.

  Les dégâts sont dûs à des populations très importantes qui exercent des piqûres sur les soies, recouvrent la plante de miellat et peuvent provoquer une malnutrition du grain très préjudiciable au rendement.

  La période de sensibilité s'arrête trois semaines après fécondation.